

Périphérique

Ussi'n Yala ou la passion pour la photo

AEE

Libreville/Gabon

Il aurait pu faire carrière dans le secteur bancaire ou dans celui des technologies de l'information et de la communication (TIC). Diplômé en Banque/Finances et aussi community manager, ce compatriote de 24 ans, passionné de photographie depuis son jeune âge, a plutôt privilégié son penchant pour la prise d'images. Au détriment de sa formation.

USSI'N Yala est fasciné par la photo depuis son enfance. Devenu adulte, et malgré ses compétences dans le domaine de la banque/finances, ce jeune Gabonais de 24 ans a fait le choix de se consacrer entièrement à sa passion: la photographie.

Tout commence alors qu'il n'est qu'en classe de 5e. Féru de dessin, Ussi'n passe tout son temps à reproduire sur papier des modèles de vêtements qu'il crée, alors qu'il n'a que 10 ans. Un talent qui sera très vite remarqué par un couturier exerçant au quartier où ils posent leurs valises, lors d'un voyage qu'il effectue hors du Gabon avec ses parents. « Je passais mon temps à dessiner des modèles de vêtements que le couturier était surpris de voir. Il admirait mes croquis à tel point qu'en rentrant au Gabon, il m'a demandé de lui laisser mes dessins. Quelques années plus tard, j'ai appris que ce dernier avait utilisé ces modèles dans la confection des vêtements. J'avoue que j'étais agréablement surpris», nous



Photo : AEE

Ussi'n Yala, un passionné de la photographie...

confie-t-il.

Cette nouvelle va constituer une sorte de déclic car, dès ce moment, il décide de prendre son "dada" au sérieux. Mais à la place du dessin, sa préférence ira à la photographie, cette passion qui brûle en lui depuis son jeune âge.

C'est ainsi que le jeune homme commence à faire quelques photos avec un appareil amateur à des tierces personnes et à filmer tout ce qui passe sous ses yeux. « Beaucoup de personnes étaient satisfaites, mais d'autres pas », se rappelle-t-il. Ces premières impressions mitigées sont loin de décourager Ussi'n. Bien au contraire, il continue de travailler d'arrachepied, jusqu'au jour où il décroche un contrat avec un magazine de la place, pour lequel il est appelé à

faire des photos.

« Grande à été ma surprise de savoir que ma photo faisait la une de ce magazine. Cela m'a encore donné des ailes et j'ai reçu beaucoup d'encouragements de mes parents et amis.»

Au fil des expériences, Ussi'n Yala veut marquer la différence d'avec la photo classique. Il s'intéresse plutôt à la photographie de rue (photography-street). « Lorsque j'ai commencé, je me suis automatiquement porté sur du basique. Je faisais des portraits un peu comme tout le monde. Avant d'avoir mon premier appareil photo, j'emprunais celui d'une amie et je faisais plein de photos des étudiants de mon école. J'ai ensuite suivi des cours avec des shooting à thème et, là aussi, je faisais plus de portraits qu'autre



Photo : AEE

...qui prend peu à peu racine, à travers ses nombreuses photographies.

chose. Après avoir exploré cet univers, j'ai découvert un plaisir fou à prendre des photos de paysages de couchers du soleil, des lieux que je visitais, etc. Mais j'étais encore en plein apprentissage, donc un simple amateur. J'apprenais encore à manier un appareil photo et les outils de retouche. Ce que je fais toujours actuellement d'ailleurs», souligne-t-il. Pour Ussi'n, la photo est avant tout une passion, un art, avant d'être une profession. « Cependant, à force d'en faire une profession, je pense que les photographes oublient presque le côté artistique de la chose. Parce qu'à la longue, cela devient répé-

titif. On fait de plus en plus de photos mariages, anniversaires, shooting photos pour particuliers, pour des projets d'entreprises. Et entre les retouches et les boulots qui s'enchaînent, les photographes n'exploitent pas assez cet univers artistique dans lequel tout photographe est censé se plonger», explique-t-il.

PHOTOS DE RUE • Le jeune photographe estime d'ailleurs que la street photography parle beaucoup plus que les autres styles. « Les émotions, tu ne les crées pas, mais tu les captures. En d'autres termes, tu les voles, et j'éprouve un réel plaisir en prenant ce genre de pho-

tos, surtout des enfants. Ils dégagent tellement de force, dans leurs regards et leurs gestes. J'ai beaucoup de photos en noir et blanc, parce que je trouve que c'est très significatif sur les photos de rue. Selon moi, cela permet de ne pas se perdre autour de toutes ces couleurs qui constituent l'environnement dans lequel on vit. Et aussi parce que le noir c'est beau et le blanc l'accompagne.»

Ussi'n Yala est fier de ses œuvres, ses proches aussi. Une amie à lui le décrit comme quelqu'un de très attentif aux critiques, qui fait tout pour s'améliorer, en prenant en considération les avis des uns et des autres. C'est sans doute la raison pour laquelle il a toujours le vent en poupe. Avec, dernièrement, une exposition de ses œuvres du côté de l'Hexagone. Un point en plus pour celui qui considère la photographie comme un moyen lui permettant d'être libre. Et avec elle, Ussi'n Yala espère "changer le monde" ou, du moins, y participer.

Il souhaite également vulgariser et promouvoir les richesses et la culture gabonaises à travers ses photos, en exposant au monde d'autres images africaines que les médias n'osent pas montrer. Son souhait est d'ailleurs de promouvoir la photographie de rue auprès des jeunes Africains en général, et Gabonais en particulier, en les amenant à aimer cette passion. Laquelle, selon lui, demande tout simplement d'être organisé, patient puis d'oser si l'on veut réussir.



Photo : AEE

Les photos en noir et blanc...



Photo : AEE

... font partie de la collection de notre jeune compatriote.